

LES FILIERES INDUSTRIELLES MAJEURES EN OCCITANIE

Le secteur de l'industrie regroupe de nombreuses filières : l'aéronautique, la métallurgie, l'énergie, le nucléaire, l'automobile, le ferroviaire, les matériaux nouveaux, la chimie, l'agroalimentaire.

La conjoncture économique est plutôt favorable pour la métallurgie, la fabrication de matériels de transports (majoritairement en lien avec l'aéronautique), et le secteur du papier, cartonnage, matériaux et carrières (en 2017 l'activité reprend dans ces domaines, donc avec un fort besoin de main d'œuvre à venir), avec des évolutions positives en termes d'emploi constatées depuis 2008. En revanche, la chimie, la pharmacie ou encore la production en caoutchouc connaissent une baisse du nombre d'emploi.

Toutes les filières industrielles, quelles que soient leurs spécificités, vont devoir relever les **mêmes défis** :

- ✓ celui de la **transition numérique** avec la poursuite de l'automatisation des installations et de l'informatisation des systèmes
- ✓ celui de la **transformation du modèle industriel** classique vers celui de l'industrie du futur avec de forts impacts sur la conception et la fabrication des produits, des chaînes logistiques, de la maintenance industrielle...
- ✓ celui de **l'évolution réglementaire** avec l'adoption et le respect de normes environnementales et de qualités de plus en plus contraignantes.
- ✓ celui du **manque d'attractivité** de certains métiers de l'industrie qui souffrent d'une mauvaise image et d'une méconnaissance de leurs réalités d'exercice et de leur potentiel en termes d'évolution.
- ✓ Celui du **manque de mixité** dans les effectifs salariés : essentiellement masculin (dans les métiers de la mécanique, les femmes n'occupent que 12 % des emplois) l'emploi industriel peine à attirer des femmes, et cette tendance se maintiendrait à un niveau bas à l'horizon 2022¹
- ✓ Celui du **renouvellement des générations**. Les nombreux départs à la retraite dans certaines branches constituent un autre enjeu important dans l'industrie. C'est notamment le cas dans la métallurgie où jusqu'à 120 000 départs annuels au niveau national sont annoncés sur les années à venir. Dans l'automobile, dans certains métiers la part des plus de 50 ans est de 35 % (mécanique).

En Occitanie, le secteur de **l'aéronautique** prédomine, de par le nombre d'emploi qu'il représente (près de 130 000 emplois en 2015), le chiffre d'affaire cumulé des entreprises du secteur, l'importance du réseau des sous-traitants qui maillent le territoire, et par ses perspectives de croissance.

Les emplois de l'aéronautique et du spatial sont principalement concentrés sur la zone d'emploi de Toulouse où est implanté le siège d'AIRBUS.

Un focus spécifique à ce secteur est développé ci-après.

Enfin, présentes sur l'ensemble du territoire régional, les **industries agroalimentaires** représentent en termes de nombre d'emplois un secteur au moins aussi important que celui de l'aéronautique. Comme pour le secteur aéronautique, un focus lui est consacré dans un chapitre suivant.

Les autres activités industrielles présentes en Occitanie concernent essentiellement :

- le **nucléaire** : les emplois liés à l'énergie et plus particulièrement au nucléaire sont nombreux entre les territoires du Gard Rhodanien (installations nucléaires le

¹ Source : France Stratégie /DARES 2015 : les métiers en 2022

long du Rhône autour de Marcoule dans le Gard) et le Tarn et Garonne (centrale de Golfech).

Le plan de maintenance des centrales nucléaires lancé par EDF, générera pour les 10 ans à venir avec la mise en place des programmes de « grands carénages » (moderniser pour donner une seconde vie industrielle aux sites) et la mise en application des nouvelles normes post-Fukushima, des besoins en main d'œuvre : chaudronnier, peintre industriel, agent de radioprotection...

- la **mécanique automobile**, dont les activités en Région sont essentiellement situées dans la Mécanic Vallée au nord de l'Aveyron et du Lot. Après d'importantes difficultés économiques de 2002 à 2014, l'emploi progresse à nouveau dans le secteur automobile et concerne 35 200 salariés pour plus de 13000 entreprises, essentiellement dans le secteur de la réparation et de l'entretien des véhicules, et non pas dans celui de la fabrication. Les flux migratoires importants sur la région génèrent un parc automobile en forte hausse (3M de véhicules légers, 600 000 véhicules utilitaires et 45 000 véhicules industriels) et impactent les besoins en main d'œuvre. De nombreuses entreprises sont toujours en recherche de main d'œuvre qualifiée notamment sur le métier de mécanicien et de carrossier peintre. Il en est de même pour le mécanicien poids lourds puisque cette filière est en tension.
- le **ferroviaire, essentiellement** avec la présence de gros établissements industriels autour de Tarbes. Dans le cadre de la maintenance et de la rénovation du réseau ferroviaire, l'Etat et la SNCF, ont dédiés 12 milliards d'euros pour les lignes régionales du territoire national. Ce plan prévoit de renforcer la sécurité routière aux passages à niveau, en améliorant sensiblement la signalisation.
- **La chimie**, principalement présente en Occitanie dans les activités de production chimique, majoritairement sur le segment des parfums, savons, arômes et cosmétiques. Ce secteur de la chimie souffre moins que d'autres de baisses d'emplois et d'activités. D'après les enquêtes de conjoncture, les industriels de la chimie en France signalent une demande finale plus soutenue en 2017 qu'en 2016, avec des niveaux de stocks assez bas. L'activité globale devrait rester plutôt bien orientée en 2018²

Face au poids de ces filières dans l'économie régionale, il est indispensable de se doter d'une mission régionale de veille et d'observation, comme celle à l'initiative de l'UIMM et d'Airbus, soutenue par la Région Occitanie, qui portent conjointement un projet de création d'un **Observatoire Régional des Compétences Industrielles en Occitanie**.

Le périmètre de cet observatoire concerne **toutes les filières industrielles** (sauf l'agroalimentaire) et tous les bassins d'emploi.

Plusieurs missions lui seront confiées :

- **Une mission d'observation** : connaissance du tissu régional des entreprises et des salariés qui y exercent pour adapter la formation initiale et continue aux besoins des entreprises
- **Une mission d'anticipation et de réflexion prospective** : anticipation des évolutions des besoins en compétences et qualifications, décodage des analyses tendanciennes

² Source : L'emploi dans les industries chimiques Région Occitanie .Observatoire des industries chimiques Edition 2017.

- **Une mission d'information et de communication** : développement de l'attractivité de l'industrie et de ses métiers, mise en perspective de la réalité des métiers de l'industrie.
- **Une mission de facilitation** des échanges et de mise en relation directe entre les différentes parties prenantes : les entreprises et l'évolution de leurs besoins en compétences, les réponses adaptées de l'appareil de formation.

FOCUS SUR L'AERONAUTIQUE ET LE SPATIAL EN OCCITANIE : UNE FILIERE INDUSTRIELLE PARTICULIEREMENT DYNAMIQUE

Chiffres clefs

Précautions de lecture :

Les chiffres clés proviennent de l'INSEE OCCITANIE³

Champ concerné : filière aéronautique et spatiale.

Elle regroupe les entreprises dont l'activité concourt à la construction d'aéronefs, d'astronefs ou de leurs moteurs, quel que soit leur usage (civil ou militaire). La filière recouvre les activités d'études, de conception, de fabrication, de commercialisation ou de certification de pièces, de sous-ensembles, d'équipements, de systèmes embarqués, d'outils matériels et logiciels spécifiques à la construction aéronautique et spatiale. Elle comprend également les activités de maintenance « lourdes » en condition opérationnelle des aéronefs qui impliquent leur mise hors service sur longue période.

Ce périmètre n'est pas exactement celui utilisé par la DARES dont les travaux alimentent la réflexion prospective sur le secteur. Il est traité par la DARES dans le domaine « Mécanique, travail des métaux »

- **1 064 entreprises** en Occitanie, réparties principalement sur l'ouest de la région sur la zone d'emploi de Toulouse, mais aussi dans le Lot, l'Aveyron, le Gard.
- Des établissements de **grande taille** : **423 salariés en moyenne** en 2013 et 36 % emploient 10 salariés ou plus.
- **Près de 130 000** emplois salariés directs dans la filière à l'aéronautique et spatiale en 2015,
- **30 %** des effectifs industriels français, **40 %** de l'effectif industriel régional
- **+ 3,6%** d'évolution des effectifs entre 2014 et 2015
- **Une filière fortement masculine**, 17% de femmes, 79% d'hommes, avec des différences importantes selon les types de métiers : 62 % d'employées, 14 % d'ouvrières

Une filière nationale structurée autour d'un nombre restreint de grands constructeurs (Airbus, Airbus Helicopter, Dassault aviation), de motoristes (Snecma, groupe Safran) d'équipementiers fournisseurs de sous-ensembles complets, qui font travailler un **tissu de sous-traitants et prestataires de près de 3000 entreprises**, principalement des PME.

Berceau de l'aéronautique européenne, siège mondial d'Airbus Group et d'ATR, la région Occitanie est le leader mondial de l'aéronautique civile et le premier pôle français d'enseignement supérieur et de recherche en aéronautique : un potentiel universitaire et de recherche de **16 500 étudiants et de 8500 chercheurs**

Une filière particulièrement dynamique en Occitanie, boostée par une demande croissante de transports aériens, notamment de la part des pays émergents. Autour de Toulouse, plus du quart des salariés dans l'industrie travaillent dans la fabrication des matériaux de transport, qui inclut la construction aéronautique et spatiale.

³ Insee Analyses Occitanie n°37 - Février 2017

Des enjeux nationaux et internationaux, qui impactent l'activité en Région

L'activité de la filière aéronautique et spatiale en Occitanie est fortement dépendante de la stratégie des grands groupes internationaux principaux donneurs d'ordre, et des politiques d'achats des clients potentiels, qui peuvent être fluctuantes.

• La prise en compte de la concurrence internationale

L'évolution à la hausse⁴ des carnets de commande des 2 concurrents Airbus et Boeing aura des répercussions positives sur l'ensemble de la chaîne de production et sur celle de la sous-traitance situées en Occitanie, mais des événements externes et les fluctuations du marché peuvent remettre en cause les intentions d'achats.

De plus, dans un contexte de mondialisation de l'économie, la concurrence des pays à bas coûts de main d'œuvre est très forte.

La relative fragilité du secteur – les tendances conjoncturelles étant plutôt favorables, une stabilité de l'activité étant annoncée jusqu'en 2020 – oblige l'ensemble des acteurs de la filière à se regrouper et à se positionner en permanence sur le terrain de l'excellence et de l'innovation, au-delà de leurs savoir-faire traditionnels.

Des initiatives territorialisées sont menées en Occitanie à différentes échelles, auxquelles la Région est associée :

- Le pôle de compétitivité **Aerospace Valley** associe les régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie, constituant ainsi le premier bassin d'emplois européen dans le domaine de l'aéronautique, de l'espace et des systèmes embarqués. L'ambition du pôle Aerospace Valley est de faire croître les emplois sur son territoire dans les domaines de l'aéronautique, de l'espace et des systèmes embarqués, en activant plusieurs leviers dont le partenariat avec les pouvoirs publics pour le développement des territoires, de l'économie et de l'emploi.
- Pour lutter contre les délocalisations et la concurrence internationale, des entreprises se regroupent autour de pôles d'activité, comme la **Mécanic Vallée** qui regroupe sur un territoire interrégional (Lot, Aveyron, Corrèze) plus de 150 entreprises liées aux métiers de l'industrie mécanique principalement identifiées dans les domaines de l'aéronautique et du spatial.
- A l'est de la région, ce sont des activités de maintenance qui se sont regroupées autour de Nîmes qui accueille un des sept sites européens de la société Sabena Technics. Le site de l'aéroport de Nîmes-Garons a ainsi été retenu au niveau national pour le transfert de la **Base d'Avions de la Sécurité Civile (BASC)**.

• L'anticipation des évolutions

- Au niveau national : le contrat de filière aéronautique

L'aéronautique et le spatial vont devoir faire face à des évolutions très structurantes pour leurs activités. Ainsi dans un contexte marqué par l'arrivée de nouveaux concurrents, les mutations technologiques et les exigences environnementales, un contrat de filière nationale a été adopté en 2013.

⁴ Salon du Bourget 2017

Les principaux acteurs de ce contrat de filière sont les grandes entreprises du secteur dont les principales sont implantées en Occitanie :

Airbus, Dassault Aviation, Eurocopter, ATR, Safran, Thales, Zodiac Aerospace, Latecoère, Daher-Socata, Aerolia, EADS-Sogerma, Liebherr Aerospace, Aubert & Duval, Air France Industries, Radiall, Mécachrome, Lisi Aerospace, AD Industrie, Figeac Aero, Sira, STTS, Lauak, Auvergne Aéronautique, AAA, Aeroconseil, Sabena Technics, Tarmac Aerosave,

Y sont associés des organismes de recherche, basée à Toulouse : ONERA, CNRS, PRES Université de Toulouse.

• **Le soutien à la chaîne des sous-traitants**

Le plan Ader ADER 4 : soutien économique, aménagement du territoire, deux axes complémentaires pour les entreprises régionales de l'aéronautique et du spatial et pour le maintien des activités en Occitanie.

L'objectif du plan ADER est d'accompagner le réseau des PME sous-traitantes de l'aéronautique face à ces mutations industrielles et aux changements organisationnels souhaités par les donneurs d'ordre. Trois plans se sont succédés entre 2001 et 2016, pour lesquels la Région a engagé une somme globale de 212,8 M€.

Ce nouveau plan ADER 4, élaboré par la Région Occitanie avec l'Etat couvrira la période 2017-2020. Une période de consultation est en cours pour recueillir les contributions de la filière régionale.

Le nouveau Plan tiendra compte des besoins actualisés de la filière, notamment ceux liés aux ressources humaines et aux compétences (4^{ème} axe). L'objectif de cet axe est d'accompagner la formation initiale, la formation continue et professionnelle, de favoriser le retour à l'emploi et de répondre aux besoins des entreprises en termes de compétence disponible dans les métiers en tension. L'apprentissage sera au cœur de cette politique au profit de la formation.

Les besoins en compétences

1. Zoom sur les métiers porteurs en Occitanie⁵

Les projets de recrutement en 2017 en Occitanie, dans le secteur aéronautique, (pour les métiers des domaines professionnels suivants : Electricité, électronique, Mécanique, travail des métaux, Maintenance, Ingénieurs et cadres de l'industrie, Gestion, administration des entreprises, Informatique et télécommunications, Etudes et recherches, Commerce) :

- 11 206 au total, dont :
 - 700 ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique
 - 728 postes de techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement,
 - 566 postes d'ouvriers non qualifiés en métallerie, serrurerie, montage

- Les projets jugés difficiles :
 - 68 % des projets de recrutement de chaudronniers

⁵ Source : enquête BMO 2017 Occitanie Pôle Emploi, traitement CarifOref Occitanie

- 73 % des projets de recrutement de techniciens en mécanique et travaux des métaux,
- 77% des projets de recrutement d'agents de maîtrise en fabrication mécanique

La demande des compagnies aériennes est estimée à près de 30 000 exemplaires (avions passagers et cargos) sur les 20 prochaines années et les carnets de commande d'AIRBUS sont pleins avec 6000 avions à livrer pour 10 années de plan de charge.

Avec une production en plein essor, il y a de nombreux besoins pour des postes de techniciens supérieurs ou d'ouvriers qualifiés. Un certain nombre de postes d'opérateurs et de techniciens de production ne sont pas pourvus chez des sous-traitants, du fait de tensions sur plusieurs métiers (usinage, ajustage composite, soudage, câblage, chaudronnerie, traitements de surface, fabrication électronique).

Le secteur de la maintenance avec une croissance de 4.5% par an, recrute également de plus en plus sur des postes d'entretien, de réparation et renouvellement de pièces. Parmi les métiers les plus recherchés : mécanicien(ne)s ou technicien(ne) s de maintenance aéronautique.

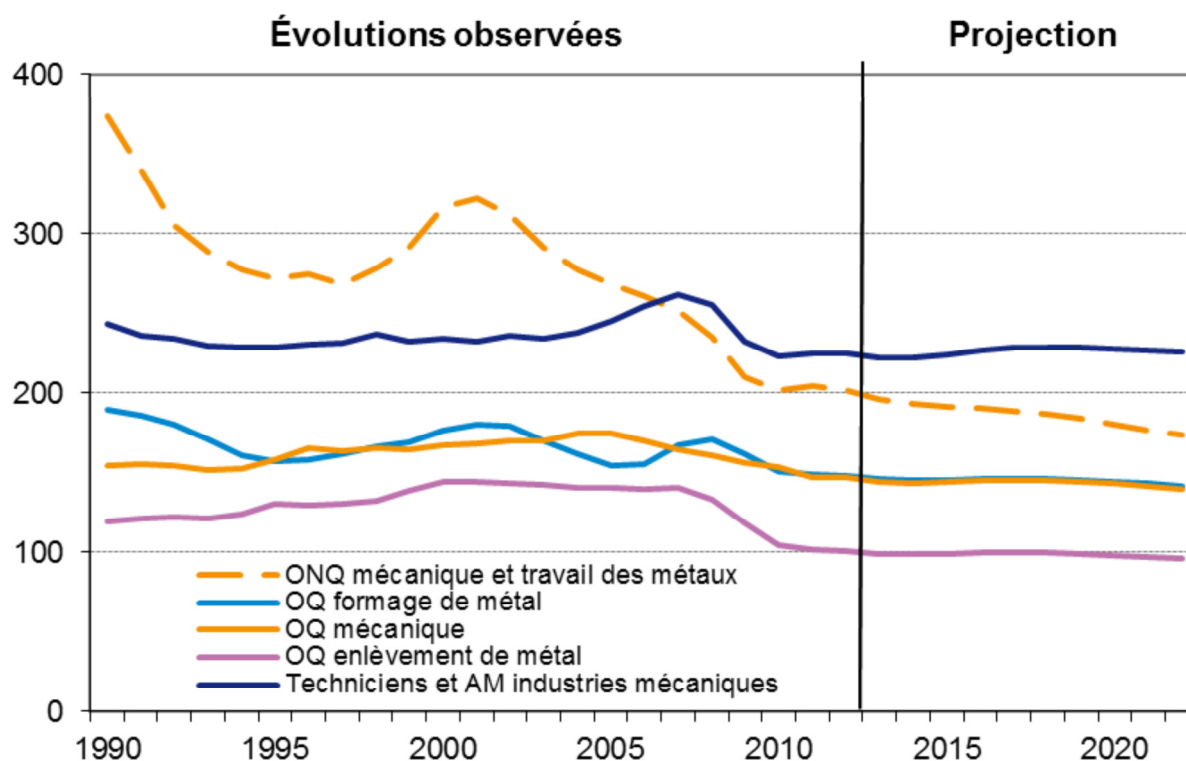
2. Perspectives nationales, pour pressentir les évolutions du secteur⁶

➤ Evolution des emplois d'ici 2022

L'emploi devrait se replier légèrement ces prochaines années, mais à un rythme moindre qu'au cours des précédentes décennies. 46 000 emplois seraient détruits sur la période 2012-2022 (soit - 0,6 % par an). La baisse serait plus forte pour les postes les moins qualifiés, qui sont les plus exposés à la concurrence internationale et à la rationalisation des procédés de fabrication.

Évolutions de l'emploi à l'horizon 2022 selon le scénario central

⁶ Source : France Stratégie /DARES 2015 : les métiers en 2022



OQ : ouvriers qualifiés ; ONQ : ouvriers non (ou peu) qualifiés ; AM : agents de maîtrise.

La baisse du nombre d'emplois se poursuivrait chez les ouvriers, touchant en particulier les métiers les moins qualifiés qui ont perdu un tiers de leurs effectifs ;

À l'horizon 2022, les réductions d'effectifs devraient se poursuivre dans les métiers de la mécanique et du travail des métaux. Les postes peu qualifiés seraient les plus touchés (-1,5 % par an), alors que les techniciens et les agents de maîtrise verraient leurs effectifs se stabiliser d'ici 2022.

Un recours accru à l'innovation permettrait une montée en qualification : elle se traduirait par un report des créations d'emplois vers des métiers plus qualifiés de niveau professions intermédiaires.

➤ **Les départs en fin de carrière :**

Estimés à 232 000 sur la période 2012-2022, ils concerneraient chaque année 2,9 % des personnes en emploi dans le domaine professionnel de la mécanique et du travail des métaux, soit une proportion nettement supérieure à celle estimée sur cette période pour l'ensemble des métiers (2,3 %), comme dans la plupart des métiers industriels.

➤ **Un taux de féminisation bas :**

Il se maintiendrait à l'horizon 2022 : les femmes n'occupent que 12 % des emplois des métiers de la mécanique. Les métiers d'ouvrier qualifié du formage de métal restent quasi exclusivement exercés par des hommes (98%), les femmes sont en revanche plus présentes parmi les ouvriers peu qualifiés (20%) et les ouvriers qualifiés de la mécanique (18 %). Elles sont aussi peu nombreuses parmi les actifs récents : leur présence dans ces métiers a eu tendance à se réduire au cours de la dernière décennie.

3. De nouvelles compétences – Comité sectoriel Aéronautique du 4 juillet 2017⁷

Pour anticiper les évolutions et pallier d'éventuels tarissements des marchés :

⁷ Liste des participants en annexe

Pour les salariés :

- ✓ Des besoins en compétences et qualifications transverses dans les domaines de l'informatique, du digital, du numérique
- ✓ Des transferts de compétences entre les domaines de l'électronique et de la mécanique
- ✓ Des besoins de décroisement dans les qualifications, entre les territoires, les branches, les secteurs (exemple : peintre avion-peintre voiture)
- ✓ L'essor des activités de maintenance en lien avec les nouveaux usages robotiques
- ✓ Le développement des technologies d'assemblage de nouveaux matériaux (métalliques, composites, nanomatériaux, biomatériaux, ...)

Pour faire face à la concurrence du marché en consolidant la chaîne de sous-traitance :

- ✓ Structuration et renforcement des fonctions de management
- ✓ Accompagnement des chefs d'entreprises dans la transformation de leur structure (de la PME à l'Entreprise de taille Intermédiaire –ETI- par exemple)
- ✓ Utilisation des nouvelles technologies dans la communication de l'entreprise : cloud computing, big data, réseaux sociaux, espaces collaboratifs, ...
- ✓ Anticipation du renouvellement des générations des personnels spécialisés
- ✓ Modernisation de l'appareil de production
- ✓ Accompagnement des mutations énergétique, écologique, organisationnelle et sociétale

FOCUS SUR L'AGROALIMENTAIRE : UN SECTEUR STRUCTURANT POUR LE TERRITOIRE, PORTEUR D'EMPLOIS, DE RICHESSE, DE QUALITE ET DE SECURITE MALGRE UN DEFICIT D'IMAGE ET DE VOCATIONS

Chiffres clefs

Précautions de lecture

Les chiffres clés proviennent du Carif-Oref Occitanie⁸

Ce périmètre ne correspond pas exactement à celui utilisé par la DARES dont les travaux alimentent cependant la réflexion prospective sur le secteur. Les métiers sont classés par la DARES dans le domaine E – Métiers des industries de process

- **7 200 établissements⁹**, majoritairement des TPE et PME, dans tous les secteurs alimentaires. Réparties sur l'ensemble de la région Occitanie, dans les zones urbaines comme en milieu rural, ces établissements jouent un rôle majeur dans le maintien de l'activité et la lutte contre la désertification des territoires.
- **Deux formes d'industries agroalimentaires** : des grands groupes nationaux et internationaux (Nestlé, Euralis Gastronomie, Andros ...) et un tissu important de PME et TPE familiales et/ou artisanales : plus de 75% des établissements agroalimentaires de la région ont entre 0 et 9 salariés.
- **33 000 salariés en 2016¹⁰**, en légère hausse entre 2014 et 2016 (+0,8%), mais de manière différente suivant les secteurs : augmentation de près de 6% pour la fabrication d'aliments homogénéisés et diététiques, transformation de fruits et

⁸ Périmètre :

⁹ Chiffres Carif-Oref Occitanie – septembre 2017

¹⁰ Source : URSSAF 2016

légumes, alimentation pour les animaux, et eaux de table. Forte baisse pour la fabrication de produits alimentaires de boucherie, charcuterie, fromages.

- **45 700 actifs occupés** : rapporté au poids du nombre d'actifs total dans le secteur de l'Industrie, la fabrication de denrées alimentaires occupe 20 % des actifs en Occitanie, devant la fabrication des matériaux de transport (16%, essentiellement pour l'aéronautique) et devant la métallurgie (11 %). C'est donc le premier secteur pourvoyeur d'emplois en Occitanie.
- **87 % des emplois salariés en CDI**
- **4100 personnes en intérim en 2017**, soit 75% des intérimaires tous secteurs d'activité confondus. Très forte progression sur 1 an : + 28,5%, secteur qui a le plus progressé (17% en moyenne en Occitanie)
- **Des métiers plutôt masculins** : 32,6% de femmes, avec des métiers où elles sont très peu présentes : 2 % des effectifs des métiers de la maintenance, 18% des effectifs des métiers de la logistique
- Une économie régionale qui génère **6,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires**

La Région Occitanie, grâce à la richesse de ses ressources agricoles, se distingue par une grande diversité de domaines d'activités agroalimentaires :

- le secteur des boissons, en lien avec la production viticole languedocienne, occupe la première place des IAA de la région Occitanie.
- Le secteur de la viande occupe le 2ème rang mais conserve sa 1ère place en termes d'effectifs salariés.
- Le secteur des fruits et légumes occupe la 3ème position avec des bassins de production très complémentaires : zone méditerranéenne et zone Tarn et Garonne.
- La fabrication de plats cuisinés, des condiments, des produits nutritionnels est en expansion : 2ème en nombre d'entreprises, 4ème en chiffre d'affaires et 3ème en nombre d'emplois.

L'intensification de la concurrence, les mutations économiques, l'attractivité des métiers : des défis à relever pour les entreprises de l'agroalimentaire

De nombreux enjeux sont à relever pour l'industrie agroalimentaire, en lien avec des questions d'attractivité des métiers et des formations, de l'intensification de la concurrence tant régionale, nationale qu'internationale, de l'accélération des mutations économiques, des nouvelles contraintes réglementaires, des évolutions sociétales et les nouvelles exigences des consommateurs.

➤ **La compétition nationale et internationale**

L'activité des entreprises de l'agroalimentaire est fortement dépendante de la disponibilité des matières premières agricoles et de la volatilité de leurs prix. Les entreprises françaises, dont les débouchés sont essentiellement nationaux, sont moins réactives que d'autres aux chocs extérieurs de compétitivité.

Consciente de ces enjeux, la Région Occitanie a inscrit dans le cadre du Schéma Régional de développement Economique, d'Innovation et d'Internalisation (SRDEII) un certain

nombre d'actions prioritaires visant à développer l'essor de la filière IAA autour d'axes structurants¹¹ :

- Soutien à l'innovation, au travers de projets collaboratifs répondants aux préoccupations actuelles des consommateurs (santé par l'alimentation, recours aux solutions énergétiques et de circuits de distribution alternatifs, pôles de compétitivité Agri Sud-Ouest Innovation et Qualimed, etc),
- Mutualisation progressive des moyens et des méthodes entre PME sur une même problématique (achat, logistique, réglementation, démarches commerciales) pour gagner en compétitivité.
- Consolidation du potentiel économique par l'excellence gastronomique des produits régionaux, par l'accroissement de l'image de marque et de la mise en valeur des produits régionaux et des signes de qualité : Sud de France, IRQUALIM, salons régionaux REGAL, etc... L'agriculture régionale a donc des atouts vis-à-vis du consommateur mais le défi d'une alimentation de proximité, saine et durable reste permanent.

➤ **L'évolution des activités, de l'organisation du travail, des métiers**

La région Occitanie bénéficie de beaucoup d'atouts (un environnement scientifique de renommée internationale, une interprofession structurée, une filière viti-vinicole forte, la plus grande surface agricole de France....).

Par ailleurs, la Région est le leader incontesté de l'agriculture biologique : au niveau français près d'un hectare sur quatre et un producteur bio sur cinq se situent en Occitanie. Enfin, avec un producteur sur cinq qui commercialise déjà en circuits courts, la région bénéficie d'un important potentiel pour répondre à la demande sociétale croissante de « consommer local », demande qui pourrait se révéler un important levier de croissance (et de valeur ajoutée) pour l'agriculture et la filière agroalimentaire régionales confrontées à la compétition internationale.

Pour autant, intensification de la concurrence, accélération des mutations économiques, évolution des technologies, du poids des contraintes réglementaires tant liées à l'environnement, qu'à la sécurité ou encore à la qualité, accroissement des demandes clients... la conjonction de tous ces paramètres en mouvement nécessitent déjà et nécessiteront encore demain une réorganisation du travail et une modification de la répartition des emplois.

3 – l'attractivité et l'image du secteur de l'agroalimentaire

Si ce secteur est porteur d'emplois, il pâtit pourtant d'une baisse du nombre de ses emplois : perte de 3%, entre 2008 et 2013, essentiellement pour les métiers non qualifiés de la production et de la logistique alors que durant la même période, au niveau régional, on dénombrait une augmentation du nombre total d'emplois de 3,6%, tous métiers confondus.

En effet, la pénibilité des emplois dans l'agroalimentaire, liée aux conditions de travail jugées difficiles et aux opérations à effectuer, adossée à un déficit d'image important,

¹¹ Stratégie Régionale pour la croissance et l'emploi Région Occitanie.

alimenté par de fréquentes affaires rendent ce secteur peu attractif notamment pour les jeunes.

On constate de plus une réelle méconnaissance de la variété, de la richesse et des évolutions des métiers de l'agroalimentaire autant chez les jeunes que de la part des prescripteurs de la formation et de l'insertion et de l'emploi.

Enfin, si les 7200 établissements maillent l'ensemble du territoire, leur implantation en milieu rural freine la venue de salariés qui craignent de ne pas trouver sur leur lieu de vie l'ensemble des services nécessaires à la vie d'une famille.

Les besoins en compétences

1. Zoom sur les métiers porteurs en Occitanie en 2017¹²

Les projets de recrutements en 2017 en Occitanie, dans le secteur de l'agroalimentaire :

- 5 334 projets de recrutement en 2017
 - 34 % de projets jugés difficiles (idem moyenne régionale)
 - 34 % de projets saisonniers (51 % en moyenne régionale),

Métiers	Nombre de projets 2017	Part de difficiles	Part de saisonniers
Bouchers	367	61%	35%
Ouvriers non qualifiés des industries agro-alimentaires	1 777	23%	79%
Autres ouvriers non qualifiés de type industriel	315	40%	50%
Pilotes d'installation lourde des industries de transformation	11	58%	0%
Autres ouvriers qualifiés des industries agro-alimentaires (hors transformation des viandes)	242	61%	29%
Agents qualifiés de laboratoire	136	8%	6%
Techniciens des industries de process	566	33%	2%
Agents de maîtrise et assimilés des industries de process	31	23%	4%
Ingénieurs et cadres de fabrication et de la production	366	48%	0%
Ingénieurs des méthodes de production, du contrôle qualité	289	15%	3%
Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement (industrie)	1 234	38%	3%
Total sélection	5 344	34%	35%

Selon l'enquête réalisée en 2017 par l'OPCALIM Occitanie, portant sur les perspectives de recrutement auprès de 400 entreprises du secteur de l'agroalimentaire, **41% des** entreprises IAA enquêtées disent connaître des difficultés de recrutement, contre 37% au niveau national. Les principales raisons énoncées :

- ✓ candidatures insatisfaisantes, par manque de compétences, de motivation

¹² Source : Source : BMO 2017 – Pour en savoir plus, voir les 225 fiches StatMétiers 2016 – Carif-Oref Occitanie

- ✓ peu de candidature : manque d'attractivité des métiers, absence de lieux de formation proches des entreprises, implantation des IAA en milieu rural peu attractif (problématique des conjoints et des enfants), conditions de travail jugées difficiles

Manque d'attractivité des métiers, difficultés de recrutement, difficultés à développer et attirer des compétences sont des problématiques que l'on retrouve aussi dans l'ensemble dans d'autres secteurs industriels pour les métiers liés à la maintenance, la production et la transformation.

2. Perspectives nationales, pour pressentir les évolutions du secteur et des métiers d'ici 2022¹³

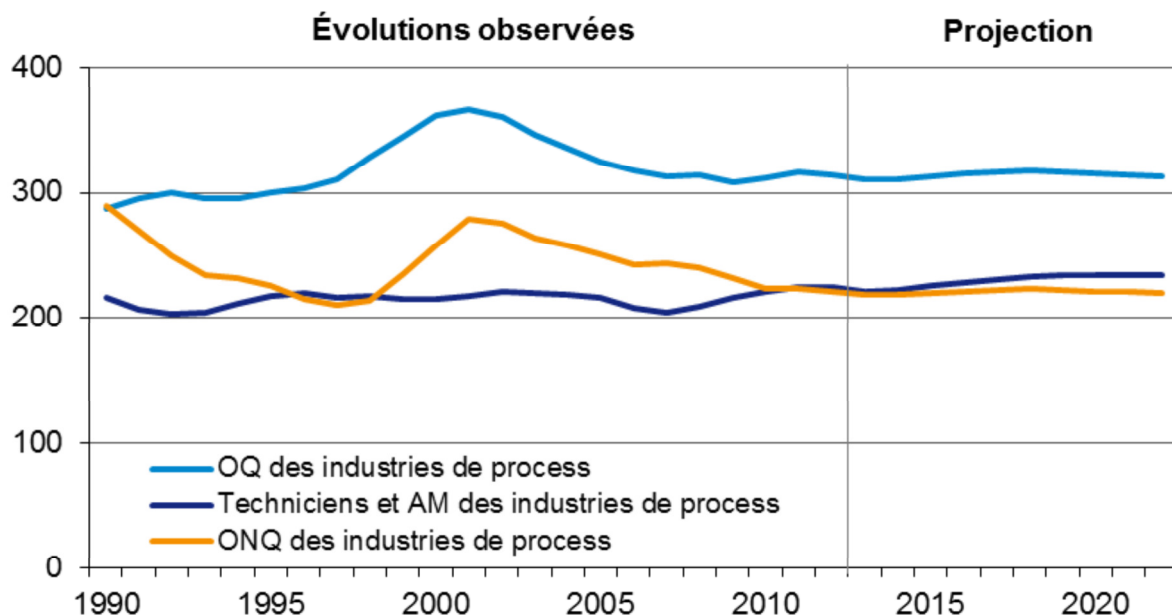
Intensification de la concurrence, accélération des mutations économiques, évolution des technologies, du poids des contraintes règlementaires tant liées à l'environnement, qu'à la sécurité ou encore qu'à la qualité..., accroissement des demandes des clients... La conjonction de tous ces paramètres en mouvement nécessite une réorganisation du travail et une modification de la répartition des emplois.

1) Evolution du nombre d'emplois d'ici 2022

Les ouvriers, agents de maîtrise et techniciens des industries de process devraient bénéficier à l'horizon 2022 de la bonne tenue notamment de l'agroalimentaire. Selon le scénario central, les industries de process pourraient ainsi gagner 7 000 emplois sur la période 2012-2022, soit une hausse globale de 0,1 % par an, plus marquée pour les techniciens et agents de maîtrise (+ 0,4 %) mais ne profitant pas aux ouvriers qui perdent des emplois sur la période. Dans un scénario moins favorable, le nombre d'emplois pourrait baisser mais de façon limitée (- 0,2 %), certains secteurs comme l'agroalimentaire étant peu sensibles au recul de l'activité. Les départs en fin de carrière, estimés à 186 000 sur la période, concernent chaque année 2,4 % des personnes en emploi et devraient constituer l'essentiel des postes à pourvoir (hors mobilité professionnelle). L'attention croissante portée au développement durable, à la sécurité et à la qualité devrait conduire à une montée en compétences et à une plus grande polyvalence de l'ensemble des personnels.

Évolutions de l'emploi à l'horizon 2022 selon le scénario central

¹³ Sources : France Stratégie/DARES 2015 : les métiers en 2022



OQ : ouvriers qualifiés ; ONQ : ouvriers non (ou peu) qualifiés ; AM : agents de maîtrise.

Source : Insee, enquêtes Emploi 1990 à 2012 ; Dares, séries rétropolées 1990 à 2002 ; moyennes mobiles sur trois ans ; projections France Stratégie-Dares 2012 à 2022, scénario central

2) Evolutions des métiers de l'agroalimentaire : des tendances nationales¹⁴

L'étude de l'observatoire OBSERVIA et du cabinet Futuribles met en évidence des besoins en compétences autour :

- ✓ des achats avec la multiplication des sources d'approvisionnement et le développement de niches de marché pour la fabrication d'une alimentation sur mesure,
- ✓ du conditionnement (écoemballage, emballages avec fonctions innovantes...)
- ✓ de l'expertise nutritionnelle (nutrition santé/beauté/forme...)
- ✓ de la logistique (nouveaux canaux de distribution et réseaux d'approvisionnement)
- ✓ de la qualité/traçabilité pour une meilleure gestion informatique des origines et des caractéristiques des produits.
- ✓ de la recherche et développement avec une expertise de plus en plus pluridisciplinaire intégrant biologie, nutrition, robotique, gestion de l'information...
- ✓ des technologies de l'information pour faire face à une grande diversité d'informations, d'achats, de références...
- ✓ de la vente directe et du marketing
- ✓ de la robotique de production dans un contexte où la concentration pousse à l'automatisation et où la production doit être plus flexible pour répondre à une demande plus variée.

3. Les compétences recherchées en Occitanie – Comité sectoriel Agroalimentaire/ Etude Formation Emploi agroalimentaire¹⁵ du 3 juillet 2017 et du 1er décembre 2017

Pour les chefs d'entreprise

- ✓ La structuration de la fonction RH au sein des entreprises, pour la gestion et l'adaptation des compétences en fonction des évolutions des métiers,

¹⁴ Source : Futuribles OBSERVIA 2011 : Quel avenir pour les Industries Agroalimentaires et leurs métiers ?

¹⁵ Etude en cours menée par l'AREA Occitanie/Carif-Oref Occitanie

reconnaissance des salariés, qualité de la vie au travail, plan de formation, recrutements adaptés

- ✓ Le développement de stratégies d'entreprise pour faire face aux évolutions technologiques, alimentaires, réglementaires, commerciales, environnementales

Pour les salariés

- ✓ La maîtrise des consommations énergétiques
- ✓ La réduction/valorisation des déchets
- ✓ Le contrôle et la traçabilité
- ✓ Les fonctions support de recherche développement
- ✓ La production (conducteur de ligne de production), les techniques managériales (chefs d'équipes), les fonctions commerciales et de maintenance industrielle
- ✓ La connaissance de la réglementation et le respect des normes : qualité, hygiène, sécurité